

APO-33

Association d'art sonore et intermédia



NSA, Gisle Frøysland and Maite Cajarville

ELECTROPIXEL #10.1

“L'ÉPREUVE DU TEMPS SAUVAGE”

Association APO33
17 rue Paul Bellamy
44 000 Nantes
Tél. 02 51 89 47 16
Email: info@apo33.org
www.apo33.org

Dossier Artistique

ELECTROPIXEL FESTIVAL #10.1

L'ÉPREUVE DU TEMPS SAUVAGE

FESTIVAL DES CULTURES NUMÉRIQUES ÉMERGENTES ET PRATIQUES ÉLECTRONIQUES LIBRES

DU 03 AU 27 SEPTEMBRE 2020

LE FESTIVAL ELECTROPIXEL

FESTIVAL DES CULTURES NUMÉRIQUES ÉMERGENTES ET PRATIQUES ÉLECTRONIQUES LIBRES

Electropixel s'inscrit dans un réseau international de festivals d'arts électroniques. Le festival ouvre un espace singulier permettant la rencontre d'artistes (audiovisuels, musiciens, plasticiens, intermédias, performeurs, etc.), théoriciens, programmeurs, bidouilleurs, et inventeurs de tous bords et des fabriques du quotidien.

Pour l'été 2020 nous avons envisagé d'organiser Electropixel #10 à Tokyo, Paris et Nantes. Nous allons reporter cette édition pour 2021 cependant nous souhaitons organiser une version intermédiaire qui répondrait au contexte actuel pour créer du lien entre les artistes et le public selon certaines formalités.

UN CHANGEMENT DE PERSPECTIVE DANS L'URGENCE

Dehors, un peu ensemble mais distanciés

Nous souhaitons organiser une version du festival qui puisse prendre en compte les contraintes que tout festival rencontre avec le contexte de la pandémie liée au covid19. L'urgence de la situation peut être ressentie comme une barrière à la création ; elle peut également se transformer en un potentiel de renouvellement des pratiques et la création de nouvelles expérimentations liées à ces nouvelles obligations. Nous serons sortis, nous l'espérons, suffisamment de la période de déconfinement en septembre prochain et peut-être certaines activités artistiques et culturelles auront-elles repris mais nous n'en sommes pas sûrs à l'heure actuelle. Beaucoup de festival ont été annulés et de nombreux artistes se retrouvent sans lieu de diffusion ni lieu de recherche.

Apo33 souhaite mettre en place une édition Electropixel intermédiaire qui puisse accueillir une façon de présenter le travail des artistes sous de nouvelles modalités qui prendraient en compte la distance nécessaire entre chacun, le dehors, les formes à public réduit, les lieux extérieurs plutôt que des salles fermées....(lavage mains ? masques ? si encore nécessaires ?)



PROPOSER POUR DÉPASSER

Il s'agit aussi de proposer un cadre de diffusion aux artistes pour qu'ils puissent continuer à présenter leurs recherches artistiques pour ne pas rester dans une situation d'enfermement et de déconnexion avec le public. Dépasser une condition est aussi au coeur du questionnement artistique : l'art n'est pas le lieu de la résignation.

En dépit de grandes difficultés pour les artistes à vivre de leur art, se posent toujours pour eux les questionnements sur le sens, la vibration créative et le désir dans la recherche artistique.

Les conditions deviennent des impératifs que l'artiste tente de dépasser par différents moyens. La diffusion représente toujours aujourd'hui une difficulté majeure et récurrente.

Electropixel souhaite mettre en place un festival qui interroge ces conditions de diffusion et qui propose aux artistes de montrer leur travaux tout en prenant en compte les exigences actuelles liés à la pandémie : les galeries ne peuvent plus accueillir le public de la même façon. Les salles de concerts et de diffusion n'ont pas un agenda très clair quant à leur dates de réouverture et les conditions qui devront s'appliquer.

De même il n'est pas sûr que le public ait directement envie de s'enfermer dans une salle avec de nombreux contacts de proximité où les gestes barrières sont quasi-impossibles ou très complexes à mettre en oeuvre.

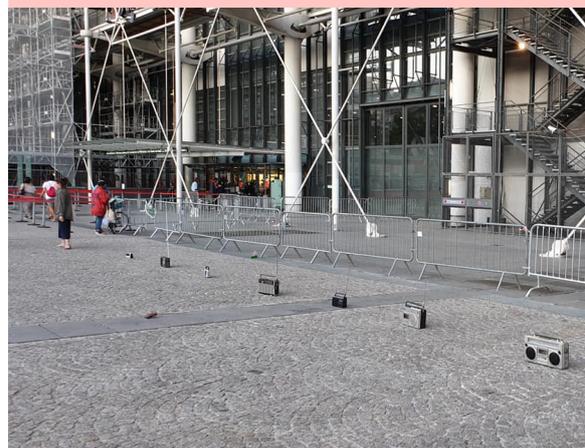
UN ÉVÉNEMENT POUR TROUVER DES ÉMANCIPATIONS LIBÉRATRICES

Ce festival sera un moment à part, peut-être à la fois une transition ou un générateur d'idées et d'expérimentations.

Le concept de festival lui-même est remis en question, le fait que l'on se retrouve autour d'un événement devient quelque chose de compliqué à imaginer. Comment penser un festival au delà du côté festif comme un espace où l'expérience de la diffusion artistique devient plus personnelle, intime, distanciée et prenant en compte un certain nombre de contraintes liées à la pandémie qui peuvent être en contradiction avec l'idée même de festival ?

Dans ce nouvel environnement nous envisageons un festival qui permettrait de créer des formes d'émancipation face à ces nouvelles obligations, du moins c'est notre intention : à la fois en proposant des cadres de diffusion qui autorisent les artistes à montrer leur travail artistique malgré les restrictions et le public à découvrir des oeuvres sans craindre de grands rassemblements.

S'affranchir des contraintes et faire de nouvelles expériences artistiques, en trouvant la façon de présenter la plus juste entre plateformes en ligne et diffusion extérieure maîtrisée selon les contraintes actuelles. Détournement du street art, concert sauvage (limité en nombre de personnes invitées), micro-événements qui se déplacent, mobilité et rassemblements minimums, projections et installations éphémères dans plusieurs quartiers mais aussi expositions en extérieur comme en intérieur organisées pour 1 ou 2 personnes (entrées limitées) ou groupe restreint (connaissances et familles).



AXES DE RECHERCHES ET INTENTIONS CURATORIALES

DISTANCES SOCIALES ET PRODUCTION ARTISTIQUE

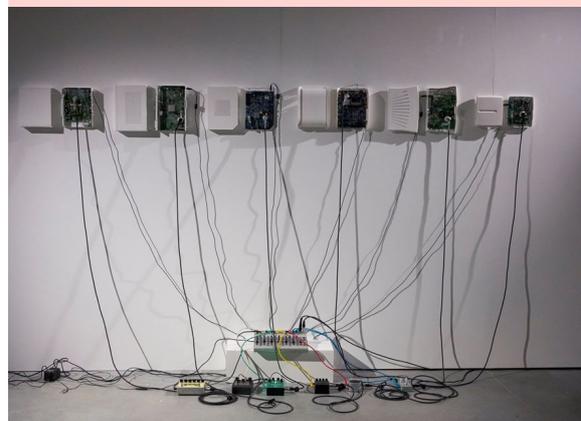
Nos axes de recherches concernent directement le contexte actuel de la pandémie et ses conséquences.

La plupart des festivals ont été annulés ne pouvant pas s'adapter à cet encadrement particulier mais Electropixel étant un festival de l'expérimentation ayant toujours navigué à vue, avec une certaine précarité, est en capacité de réajuster le festival en y incorporant les contraintes actuelles.

Pendant le confinement l'activité du collectif Apo33 ne s'est pas arrêtée et nous avons continué à expérimenter des formes de diffusion en ligne qui nous permettent aussi de solliciter des artistes et du public sous d'autres modalités que celle de la diffusion de la scène classique ou de la galerie.

Si le streaming représente une des parties des techniques que nous allons utiliser pour diffuser des oeuvres, il ne s'agit pas pour autant de reproduire la situation de performances sur internet mais plutôt de prendre en compte cette notion de flux directement comme un axe de recherche qui peut interroger à la fois le festival, sa diffusion, le contexte actuel, les notions de communauté, de public et de cadres de présentation d'une oeuvre.

De façon générale pour Apo33 le streaming est utilisé sous sa forme classique de diffusion de type télévision ou radio mais où tout le monde peut devenir émetteur plutôt qu'être une institution dédiée, validée et subventionnée pour ce faire. Le streaming est un outil qui s'est largement démocratisé ces dix dernières années et de façon spectaculaire durant la période de confinement. Dans nos intentions curatoriales nous souhaitons que cette forme de diffusion soit questionnée et remise en question dans sa forme classique de monodiffusion : un émetteur vers des récepteurs. L'intention se situe plutôt sur des possibilités de multi-émissions et de multi-réceptions où tout le monde est à la fois émetteur et récepteur. Il s'agit de créer des projets de type performances en réseau où nous pourrions à la fois croiser participants, artistes, public dans un aller-retour sans hiérarchie mais aussi de prendre en compte le temps du flux et ses possibilités d'étendre des performances sur plusieurs heures voire plusieurs jours.



INVENTER DE NOUVELLES FORMES DE DIFFUSION ADAPTÉES AU CONTEXTE

L'invention de nouvelles formes de diffusion fait partie des axes de recherches et des intentions curatoriales. Il ne s'agit pas seulement de mots affichés sur un écran, car cette démarche représente depuis longtemps une direction qui nous permet de penser différemment la diffusion artistique. Si nous avons des idées de dispositifs et de cadres de diffusion à proposer aux artistes : concert sauvage, scène ambulante, installations en ligne, robots sonores et cinématographiques, créations d'oeuvres 2D pour espaces d'affichage, installation d'oeuvres dans l'espace urbain..., nous allons aussi prêter attention aux propositions qui nous seront faites dans le cadre d'une recherche partagée avec d'autres artistes. Souvent le cadre de diffusion d'un festival est une contrainte en soi avec ses formes et ses codes pré-écrits dans lesquels l'artiste doit s'insérer.

Le public n'en a pas forcément conscience mais participer à un festival implique également des contraintes en soi : chaque festival a une couleur, un lieu, des objectifs qui diffèrent - ce qui forge la façon dont l'artiste présente ses oeuvres et le regard du public. Ce contexte est l'occasion d'inventer de nouvelles façons d'envisager l'existence d'une oeuvre devant un public qui soit présent ou en téléprésence.

Nous imaginons la curation de ce festival hors normes comme la possibilité d'expérimenter le contexte actuel et de détourner les cadres de diffusion du festival, la transgression de la limite.

Quels sont ces limites dans un festival ? La scène, par exemple, en représente une de des plus importantes, souvent cloisonnée à un espace spécifique dédié avec ses praticables sur lequel l'artiste vient se surélever. L'artiste est mis sur un piédestal pour un court instant mais aussi le show light, l'énorme sonorisation, le temps de passage, les balances, les backstages et tout ce qui va avec.

Autant de contraintes qui façonnent notre façon de faire et de voir les choses. Donc c'est vraiment le moment pour inventer des scènes qui ne soient pas limitées dans l'espace, qui ne créent pas un rapport de hauteur vis à vis du public mais aussi qui ne soient plus faites pour accueillir le plus de monde possible. La scène sauvage et ambulante telle que nous l'avons imaginée (et déjà expérimentée par le passé) se déplace dans des lieux atypiques sur des temps limités sans une énorme logistique. Elle s'adapte aux paysages plutôt qu'elle ne les envahit. Les lieux de performances sont annoncés à la dernière minute et se déplacent tout au long de la journée.

Il faut penser cette forme de distance avec le public aussi dans ce rapport à l'aspect nomade d'une scène qui devient multiple, difficile à contrôler pour faire du chiffre.

Il s'agit là de petites formes éphémères qui ne peuvent réunir plus de 20 à 30 personnes.

Nous voulons aussi proposer à des artistes d'imaginer des oeuvres qui soit mixtes à la fois sur internet et dans des espaces d'expositions qui ne soit pas dédiés dans l'espace urbain. Il s'agit là d'avoir une présence et une téléprésence de l'oeuvre pour pouvoir toucher différents publics de différentes façons.

De même, dans les intentions curatoriales, nous souhaitons recueillir davantage de propositions liées à la temporalité du flux sur internet et à l'expérience d'écoute distanciée ; ou encore à celle d'un visionnage qui devienne automatique et évolutif tout en devenant des formes d'ambiance ou d'art qui pourrait devenir une partie du quotidien des gens : fond sonore, image de paysages abstraits où le spectateur pourrait intervenir, changer des paramètres et faire évoluer l'oeuvre dans son ensemble.

UN POINT DE REPÈRE POUR LES ARTISTES ET LE PUBLIC AU DELÀ DE LA CRISE

À travers le festival et la recherche de nouveaux dispositifs de diffusion et une curation active dans le processus de réflexion sur le festival dans le contexte actuel de la pandémie nous souhaitons que Electropixel reste un repère (landmark) qui ne soit pas annulé mais qui prenne une autre forme

Il est essentiel que nous ayons (le public et les artistes) des éléments qui subsistent et perdurent malgré la crise sanitaire ; un repère qui permette de se dire que les formes sensibles peuvent survivre aux crises et trouver d'autres modes d'existence, qu'elles ne soient pas obligées de rester cachées pendant ces moments là.

Créer des moments de rencontres avec l'oeuvre qui prennent en compte les contraintes actuelles mais qui puissent quand même exister et faire vivre les recherches des artistes, qu'ils/elles ne soient pas obligés d'attendre que les grands lieux et festivals de la culture rouvrent pour pouvoir s'exprimer.

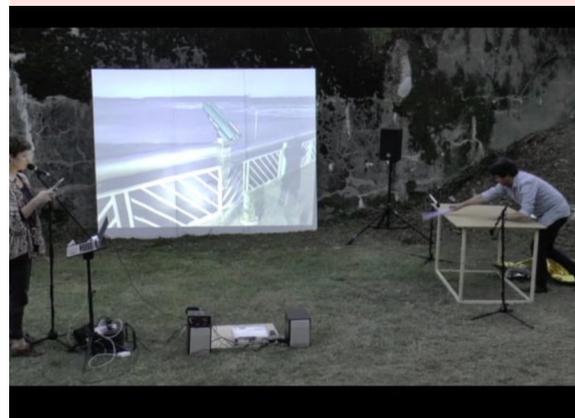
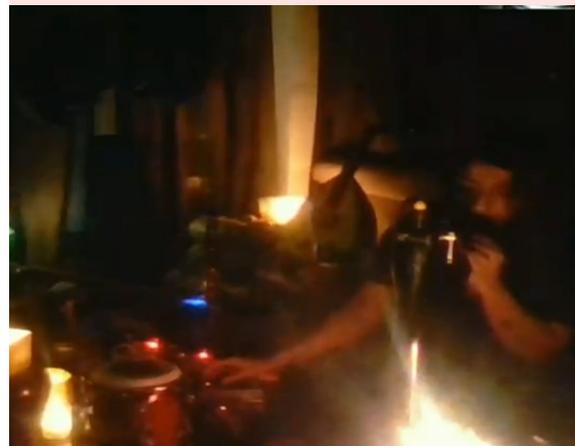
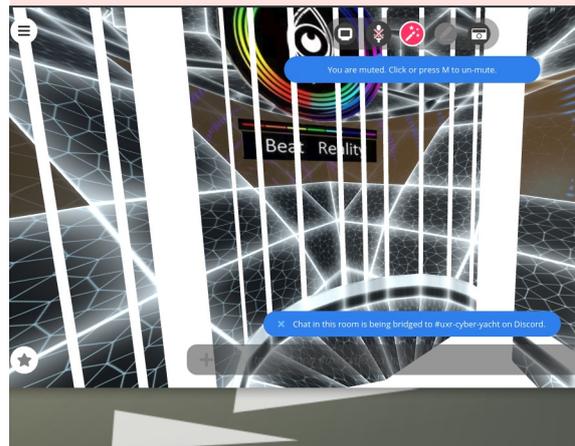
Cette possibilité que nous souhaitons offrir avec Electropixel fait partie de nos axes de recherche : comment créons-nous de l'art et comment le partageons-nous pendant une crise sanitaire d'une telle ampleur ?

Faire référence devient aussi une nécessité quand dans un moment exceptionnel tous les repères ordinaires disparaissent. Dans l'art et la culture-phénomène c'est encore plus flagrant : les modèles que nous avons construits d'une culture fondée sur l'attroupement de masse et la vente de tickets sont défailants en cette période. Plus personne n'a réellement envie de s'attarder avec des dizaines de milliers de personnes actuellement.

- + Alors que nous reste -t--il ?
- + Comment pensons-nous l'après ?
- + Est-ce que l'art et la culture vont imaginer de nouvelles façons de faire et de se présenter ?

C'est en partie cette recherche que nous souhaitons intégrer au festival cette année 2020 : penser de nouvelles formes de diffusion et de nouvelles façons de faire découvrir les oeuvres. Cela n'implique pas que nous ayons la réponse universelle. Cela veut simplement dire que nous allons nous donner les moyens et donner les moyens à l'artiste de démarrer un chantier sur ces questions. La curation de ce festival devra prendre en compte ce chantier.

De nombreux créateurs, par exemple, n'ont jamais envisagé qu'un jour ils devraient faire une performance en ligne ou qu'ils/elles devraient penser à présenter leur travail non pas au plus grand nombre mais à un public restreint.



CORRÉLATIONS ENTRE LE PROPOS À DÉVELOPPER ET LA FORME ENVISAGÉE

RELATIONS ENTRE LA CONTRAINTE ET LA CONDITION DU FESTIVAL

Notre propos est clair : inventer un nouveau type de festival pendant un temps de crise qui déstabilise l'ensemble de la société et met à mal la vision de l'art et de la culture tels que nous les connaissions jusqu'à présent.

Les formes que nous avons envisagées sont multiples et elles vont aussi évoluer en fonction des propositions des artistes et du contexte qui peut changer d'un mois à un autre. Il est difficile d'imaginer totalement ce que nous pourrions faire réellement au mois de septembre 2020 mais il est possible d'imaginer que le contexte dans lequel nous sommes au moment de l'écriture de ce dossier soit plus ou moins le même d'ici quelques mois, en tous les cas pour la diffusion d'un festival d'art.

Nous souhaitons dans ces conditions en créer un qui prenne en compte ces contraintes pour se transformer et continuer à réfléchir à ce qu'il pourra être.

ART EN RÉSEAU MAIS PAS SEULEMENT : L'ART AU TEMPS DE LA DISTANCE SOCIALE

+ Une partie du festival sera forcément en réseau.

Notre travail s'inscrit depuis le début des années 2000 dans le courant du net art ainsi depuis plusieurs années nous avons proposé des formes qui utilisent le net comme lieu de création. Ces formes d'art en réseau se sont aujourd'hui encore plus développées.

+ De la scène sauvage à la scène virtuelle, un autre exemple de corrélation entre notre propos et la forme envisagée.

Nous envisageons de croiser autant des espaces de diffusion originaux comme des lieux abandonnés ou atypiques que de créer des mondes virtuels incongrus, absurdes, multivers au sein de la plateforme Hub de mozilla qui permet d'intégrer des "lives" audio et vidéo, du chat et des conférences, intégrés dans des mondes 3D que l'on peut moduler et programmer à souhait selon ses envies. La forme du festival sera multiple avec plusieurs entrées possibles selon à la fois les artistes et le public.

Il serait utile de pouvoir offrir des alternatives pour tous pour ce qui concerne l'accès à différentes formes d'expressions qui prennent en compte le nouveau contexte de distanciation sociale et des difficultés liés à la pandémie.

Enfin toutes les performances qui auront lieu en extérieur, en petit comité, seront retransmises en direct via plusieurs plateformes de streaming (Apo33, Youtube, Facebook...) qui permettront de toucher beaucoup plus de public tout en maintenant un cadre de diffusion à petite échelle.

Par contre le public pourrait devenir plus important sur ces plateformes comme nous l'avons expérimenté tout au long de la quarantaine (Apo33 a organisé plusieurs concerts, performances, installations et festivals, nous avons touché plusieurs milliers de personnes).

COMMENT METTRE CES CADRES EN PLACE

La plupart de ces cadres de diffusion ont déjà été expérimentés par l'association au cours des dix dernières années mais jamais toutes concentrés dans un même festival jamais autant proposés aux artistes car jamais autant nécessaires.

+ Ces nouveaux types d'expérimentation de diffusion vont permettre aux artistes de continuer à diffuser leurs oeuvres mais aussi au public d'en faire l'expérience avec de nouvelles façons d'aborder l'oeuvre.

+ Nous envisageons d'organiser ces cadres de diffusion tout au long du mois de septembre avec des temps forts qui seront proposés au public de façon à ne jamais concentrer tout le public sur un temps court.

Le festival pourra proposer pendant un mois, par exemple, des concerts sauvages 1 ou 2 fois par semaine, des installations continues en espace urbain mais aussi des moments de micro-cinéma (2 jours de diffusion de court-métrages réalisés par téléphone portable) et de projection urbain ou bien encore des installations en ligne qui pourront être consultées tout au long du festival.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCRITURE

CE QUI EST ENVISAGÉ ET LA FAÇON DE LE METTRE EN PLACE

Nous envisageons de créer plusieurs cadres de diffusion qui permettent aux artistes de diffuser leurs oeuvres dans de nouvelles formes d'écritures spatiales (lieux abandonnés ou insolites), sonores (écoutes limités à 1 ou 2 personnes), visuelles (micro-cinéma et installations visuelles évolutives sur plusieurs semaines) autant que numériques (streaming, monde 3D). Le festival va proposer plusieurs types d'écriture qui puissent devenir une expérience sensible en soi : les concerts sauvages, par exemple, proposent de réinvestir des lieux abandonnés ou atypiques pour y proposer des formes de performances qui se déplacent au delà de la salle de concert (espace fermé) vers des espaces ouverts, urbains qui influencent l'écoute et la production elles-même de l'oeuvre.

En effet, il n'existera pas de scène, de système de lumière élaboré ou de sonorisation : tout devient plus proche de l'environnement dans lequel l'artiste s'inscrit : le niveau du son, l'autonomie énergétique ou bien encore la réaction de cet environnement à la proposition artistique (insectes, animaux, zones industrielles, rivières...etc). De même beaucoup d'artistes n'ont pas forcément conçu leurs oeuvres pour être diffusées dans un espace virtuel 3D où le public se déplace sur le même plan voire peut éventuellement interférer complètement.

L'écriture artistique qui sera mise en place va aussi devoir s'adapter à ce genre d'espace de diffusion. De même une diffusion en streaming n'a pas le même impact puisque l'artiste ne vit pas le retour du public (même si celui peut se dérouler en direct dans un espace de diffusion) alors qu'il peut prendre différentes formes dans un espace de diffusion streaming (le chat ou le like peut devenir le retour plutôt qu'une énergie)

Là encore l'écriture envisagée va permettre de créer le lien entre ces nouvelles pratiques artistiques, le public et l'artiste.

UN MOIS DE FESTIVAL POUR ÉCRIRE DE NOUVELLES FORMES DE DIFFUSION PARTAGÉES

Le festival Electropixel s'est transformé ces dernières années et nous avons tenté de créer de nouvelles formes d'écriture qui soient en lien à la fois à notre économie précaire, à la disparition du réseau international de festivals du même type (Pixelache) mais aussi en rapport avec la recherche permanente que les artistes proposent, c'est à dire des formes qui ne rentrent pas toujours dans les cadres conventionnels des festivals ou qui ne ramènent pas assez de public. C'est un travail ingrat que nous faisons mais qui cache de nombreux trésors artistiques méconnus. La recherche, la découverte, les questionnements et la remise en cause de nos perceptions font partie de ces trésors, de ces nouvelles formes d'écriture artistique.

Le propos développé ici est celui de maintenir un festival d'art numérique et électronique pendant une crise sanitaire et de comment les différentes propositions que nous allons mettre en place réagissent et transforment le contexte pour y proposer des alternatives ou des façons de vivre le sensible qui s'adaptent et questionnent les cadres habituels de diffusion. Un mois de festival pour permettre à tous de s'y retrouver, de s'imaginer dans de nouvelles expériences de diffusion des oeuvres artistiques.

UN ÉCRITURE QUI SE FAIT DANS L'INSTANT EN LIEN AVEC LE CONTEXTE

Si nous avons envisagé différentes écritures pour ce festival exceptionnel nous souhaitons aussi nous laisser une certaine marge d'ouverture à la fois pour que les artistes puissent proposer des formes nouvelles liées à leurs recherches artistiques mais aussi en rapport avec les cadres proposés.

De fait le contexte peut changer selon les évolutions de la pandémie, même si nous imaginons que certains types de diffusion puissent revenir dès septembre comme les expositions (visites limités en nombre de personnes dans le même temps) il ne faut se voiler la face sur le fait que cela puisse être aussi impossible à réaliser.

C'est pour cela que nous envisageons une certaine souplesse dans les écritures proposées pendant le festival mais aussi sur la temporalité d'un mois et enfin sur le fait que le festival puisse être à la fois physique à Nantes (et aux alentours) et virtuel (Hub Mozilla, Live streaming, installation net art...etc). Nous envisageons aussi de mettre en place dès le mois de juin des appels à propositions selon les différents cadres que nous avons imaginé : micro-cinéma (réalisé avec smartphone), projets d'affichages en ville (système d'affichage de la ville de Nantes et autres lieux à investir), installations en ligne de robots sonores et vidéos temps-réel, projets de diffusion radiophonique et installations dans l'espace public.

PROGRAMMATION D'ARTISTES OU ŒUVRES ENVISAGÉES

ARTISTES NANTAIS ET LOCALISÉS SUR LE TERRITOIRE

Chloé Malaise/Enerzion (artiste numérique, construit ses instruments recyclés DIY et électroniques absurdes) - Exposition Plateforme Intermédia

Vincent Loret (artiste sonore et musicien utilisant les nouvelles technologies dans ses performances)

Jenny Pickett (artiste numérique utilisant le son, l'image et la sculpture comme médium)

Solar Return (groupe de création film et musique autour de l'électromagnétique et de la puissance solaire)

CARbonDeath (Collectif d'artistes numériques bruyants, diffuse images et sons du monde qui part en flammes dans leurs installations et performances) - - Exposition Plateforme Intermédia

Julien Héraud (critique, musicien et bruiteur)

Christophe Lemaire (musicien ambiante, système modulaire et création visuelle)

Richard Pinhas (guitariste emblématique, prog-rock, expérimental)

Carine Léquyer et Julien Le Tallec (artistes vidéastes et musiciens utilisant les liens entre nature et nouvelle technologie) - - Exposition Plateforme Intermédia

Anthony Taillard (musicien du drone et préparation d'objet automatisé)

Giaso - orchestre de musique électronique en réseau Themanta - live codeurs, live vidéo et post-techno producteur

Robin Plastre - cinéma et musique expérimentale

Ennui Moderne - musique ambiante

Drown - live visuel et ambiance post-dub

Ensemble Dime - ensemble de musique électronique

Marjorie Le Berre - poète, artiste performeuse - Exposition espace public

Benoit Travers - artiste sculpteur et percussionniste - Exposition Plateforme Intermédia

Sophie Keraudren - artiste visuel, sculptrice, créer des installations aux croisement art et science - Exposition espace public

Anne-Sophie Le Creurer - artiste visuel et musicienne - Exposition espace public

Aude Robert - artiste visuel et réalisatrice cinéma expérimental - Exposition espace public

Fryderyk Expert - circuit bending, art numérique - Exposition Plateforme Intermédia

a30t - artiste sonore et performance post-numérique

Drumtakaboum - groupe de musique post-clubbing et expérimentations visuels

Gaëlle Cressent - artiste vidéaste et plasticienne de l'image

Gabriel Vogel - installation sonore et mécanique à partir de platines vinyl et autres sculptures visuelles.

Landscape for Syrinx - live cinéma et musique indus

ONsemble - ensemble de nouvelle musique de Nantes et St Nazaire

SCÈNES VIRTUELLES - ARTISTES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

William Nurdin - poète, musicien et performeur

Lucio Capece - musicien et performeur

Cerpintxt - performeuse numérique

Phill Niblock & Katherine Liberovskaya - cinéma et musique minimaliste

Alexandra Cardenas - live codeuse - créatrice de scène dans HubMozilla

Nelson Gabriel - artiste visuel et sonore

Pablo Garreton - compositeur et cinéaste

Bob Bellerue - performeur et musicien

Oscar Santis - artiste sonore

NSA, Gisle Frøysland and Maite Cajaraville - art vidéo, sonore et créateur de festival sur la plateforme Hub Mozilla et partenaire

BaBaYaGe - performance sonore

Circuit Tordu - circuit bending, art vidéo

André Perim - artiste sonore

Khipumancer - artiste textile

RGBastler - vidéo et musique expérimentale

Laura Netz - artiste lumière et art sonore

Shelly Knotts - live codeuse, organisatrice d'événements en réseau

Keiko Uenishi - musique expérimentale et organisatrice d'événements djs en ligne

TMS - Tina Mariane Krogh Madsen, Malte Steiner - body performance et musique indus

Nastassia Kouliev - cinéma et compositrice

Grki - performance sonore

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE RÉALISATION ET DIFFUSION

MAI 2020 - confirmation des partenariats et échanges avec les premiers artistes invités.

JUIN 2020 - lancement de la promotion du festival : premiers noms et dates. Publication des appels à propositions

JUILLET 2020 - finalisation de la programmation du festival, continuité de la promotion, presse, réseaux sociaux site web de l'association. Organisation du déroulement et de la logistique de chacun des événements.

AOÛT 2020 - création d'affiche artistique, flyers, finalisation de la logistique et réalisation du rétro-planning

ÉTAPE 0 - Jeudi 3 septembre - vernissage et lancement du festival de façon distancié en ligne et par petit groupe et visite individuelle, tout en intégrant les gestes barrières et masques si besoin.

ÉTAPE I - du 7 au 13 septembre - concerts sauvages, premières performances en ligne via Hub Mozilla. Diffusion des installations en ligne et ouverture des installations dans l'espace public.

ÉTAPE II - du 14 au 20 septembre - concerts sauvages, scène nomade sur la ville, suite sessions affichage, performance en ligne, diffusion en ligne sur 24h des films de micro-cinéma.

ÉTAPE III - du 21 au 27 septembre - concerts sauvages, scène nomade, performances de live cinéma et diffusion sur les murs de la ville de façon nomade et éphémère. Événement final en ligne avec l'ensemble des artistes pour une création via Hub Mozilla réunissant plusieurs scènes virtuelles en même temps.

OCTOBRE/NOVEMBRE 2020 - bilan artistique et financier du festival